

AAM Ile-de-France

EN VISITE À L'AÉRO-CLUB DE FRANCE

Paris, 20 février 2023

Le 20 février 2023, vingt-cinq membres de l'AAM et de l'ANAFACEM s'étaient rassemblés pour effectuer la visite fort intéressante du siège de l'Aéro-club de France, rue Galilée dans le 16^{ème} arrondissement de Paris, non loin du Palais de Chaillot. Aucune difficulté pour trouver l'entrée de l'immeuble dont la façade moderniste est ornée de deux hélices d'avion (Photo 1). Une fois passé le porche d'entrée, le visiteur est surpris de découvrir un vestibule décoré, un escalier majestueux donnant l'accès à un hall somptueusement décoré de colonnes de marbre et de riches boiseries sculptées dans le style du XIX^e siècle.



Photo 1. Façade de l'Aéro-Club de France



Photo 2. La salle Dorand

C'est là que nous avons retrouvé Monsieur Jean-François Feuillet, vice-président de la commission Histoire, Arts et Lettres à l'Aéro-club de France, qui a eu la gentillesse de nous servir de guide et de nous raconter l'histoire de cette prestigieuse institution. Il nous a fait entrer dans une immense salle portant le nom du Lt-colonel Dorand (concepteur d'un célèbre avion de reconnaissance) aux murs tapissés de plaques gris aluminium imitant l'aspect des anciennes carlingues d'avion rivetées (Photo 2).

L'histoire de ce lieu est singulière. Il s'agissait initialement d'un hôtel particulier construit en 1880 par le banquier et collectionneur d'art Victor Antoine Desfossés. Il y avait fait aménager un théâtre à l'italienne pour sa fille qui désirait devenir actrice (Il est à noter que le célèbre tableau de Gustave Courbet « L'atelier du peintre », acquis à l'époque par le banquier, servit de toile de fond à ce théâtre). C'est en 1931 que l'Aéro-club de France s'installe en ce lieu et entreprendra dans les années 1970 d'importants travaux comme la modernisation et le retrait de la façade côté rue de façon à ménager une terrasse, ainsi que la transformation du théâtre en cette salle Dorand (désormais gérée par la Sodexo pour y organiser des événements).

Jean-François Feuillet nous a ensuite conté l'histoire de l'Aéro-club de France, créé le 20 octobre 1898 par 52 cosignataires de cette « société d'encouragement à la locomotion aérienne, sous toutes ses formes et dans toutes ses applications ». Parmi les fondateurs (tous membres de l'Automobile Club de France) on relève les noms de l'avocat Ernest Archdeacon, l'aérostier brésilien Alberto Santos-Dumont, l'industriel Henry Deutsch de la Meurthe (dont on avait déjà évoqué le nom en 2022 lors de la visite de la Cité universitaire), l'industriel et pilote Léon Serpollet, le comte Henri de la Valette, l'aéronaute Henry de la Vaulx, et surtout le pionnier de l'industrie automobile Jules-Albert de Dion, qui fut le premier président de l'Aéro-club de France.

Le développement de l'association va accompagner les progrès en cours dans le domaine des plus légers que l'air avec l'aérostation (ballons et dirigeables) qui avait amplement fait ses preuves tout au cours du XIX^{ème} siècle puis dans celui de l'aviation proprement dite avec les premières machines volantes à moteur, dites avions. Monsieur Feuillet nous a rappelé l'époque héroïque des pionniers : le saut de puce à Gretz-Armainvilliers de Clément Ader le 9 octobre 1890, le décollage des américains Wilbur et Orville Wright sur une plage de Caroline du Nord aux Etats-Unis le 17 décembre 1903 (exploit sur lequel ils ne firent cependant pas une grande publicité), et enfin le décollage sur 60 m sur la plaine de jeux de Bagatelle du brésilien Alberto Santos-Dumont le 23 octobre 1906.

L'Aéro-club de France ne va cesser d'augmenter ses effectifs (comptant déjà 1300 membres en 1909) et de diversifier ses activités pour accompagner les innovations techniques et les performances des avions. Diverses commissions sont créées (dont une commission météorologique qui n'existe plus aujourd'hui) afin de soutenir de nombreuses activités telles que la documentation technique, la délivrance de brevets de pilote, l'organisation de manifestations aériennes, la coupe Deutsch de la Meurthe, l'attribution d'un prix littéraire (avec de prestigieux écrivains comme Paul Valéry, André Gide, Georges Duhamel, Joseph Kessel, Paul Morand... dans le jury).

C'est au cours de la guerre de 1914-18 que l'importance de l'avion (que l'on appellera désormais avion) sera pleinement reconnue, initialement pour les besoins de reconnaissance aérienne puis ensuite comme arme indispensable sur le champ de bataille, en particulier lors de la bataille de Verdun. Nul ne peut ignorer la célèbre escadrille des Cigognes et son illustre pilote Georges Guynemer (dont le biplan Spad VII est au Musée de l'Air et de l'Espace au Bourget) qui totalisa 53 victoires homologuées avant d'être lui-même abattu en novembre 1917 dans le ciel de Belgique.

Le développement et la modernisation des avions va se poursuivre dans les années suivantes qui verront la réalisation de nombreux exploits comme la traversée de l'Atlantique nord dans le sens ouest-est par l'américain Charles Lindbergh le 21 mai 1927 quelques jours après la tentative malheureuse de Charles Nungesser et François Coli dans le sens est-ouest le 8 mai 1927, et enfin la traversée réussie des français Dieudonné Costes et Maurice Bellonte dans le même sens le 14 octobre 1927, préparée avec le support météorologique d'André Viaut, futur directeur de la Météorologie nationale. Il n'est pas possible de passer sous silence les noms de Jean Mermoz et d'Antoine de Saint-Exupéry dont les récits ont fait rêver de nombreux jeunes futurs pilotes. L'avion était alors devenu un moyen de transport comme un autre (pour le meilleur et pour le pire) comme en témoigne le développement en Europe de lignes régulières dès les années 1920 ainsi que son intégration dans les forces armées partout dans le monde. L'histoire de la compagnie Air France en particulier a débuté en 1933, avec un regroupement de quatre compagnies pionnières sous une même bannière.

Après ce tour d'horizon de l'histoire de l'aviation, intimement liée au développement et au rayonnement de l'Aéro-club de France dont la présidence actuelle est occupée par la double championne du Monde (et championne de France) de voltige aérienne, Catherine Maunoury (que nous avons eu l'occasion de croiser au cours de notre visite), Monsieur Feuillet nous a ensuite entraînés vers les divers salons.

Le salon des aviateurs est doté d'un plafond à caissons richement décoré (Photo 3) où se trouvent les portraits dessinés par Jacques Weismann des plus célèbres aviateurs et le portrait en pied du prince roumain George-Valentin Bibesco, ami de Louis Blériot et aviateur chevronné.

Le salon de l'aérostation rassemble de nombreuses estampes datant du XIX^{ème} siècle commémorant des célèbres ascensions en ballons ou les essais de dirigeables.



Photo 3. Le plafond à caissons de la salle des aviateurs.



Photo 4. Le salon Marcel Dassault

Le salon Marcel Dassault (Photo 4) est une salle de réunion décorée avec les photos des plus célèbres avions à réaction de la firme qui ont équipé l'Armée de l'air en France, sous le regard du patriarche dont le buste trône sur une console.



Photo 5. Les portraits des aviatrices

Les femmes aviatrices sont aussi présentes dans le hall d'accueil où l'on peut reconnaître dans la galerie de portraits Elise Deroche, Amélia Earhart, Maryse Bastié, Hélène Boucher ou encore Jacqueline Auriol, pilote d'essai. (Photo 5)



Photo 6. Le panneau des pionniers de l'Espace

A l'étage supérieur, l'escalier débouche sur un vestibule décoré d'arcades de boiserie peintes, où sont exposées diverses maquettes d'avion. Aux murs on retrouve des photos et portraits d'aviateurs célèbres ainsi qu'un grand panneau où sont affichées des photos dédiées des pionniers de l'Espace qui ont visité l'Aéro-club de France, parmi lesquelles se remarque le visage souriant de Claudie Haigneré. (Photo 6). Ce hall ouvre sur plusieurs bureaux administratifs dont certains contiennent encore des pièces historiques comme le bureau et le téléphone de Louis Blériot.

A l'issue de cette visite très complète les participants ont chaleureusement remercié Monsieur Feuillette pour le soin qu'il a pris à nous conter l'histoire d'une épopée et à nous faire visiter ce lieu prestigieux chargé de mémoire.



Photos 7 et 8. Le déjeuner au restaurant de l'Aéro-club de France

Ils se sont ensuite dirigés vers le restaurant de l'Aéro-club de France où un personnel aux petits soins leur a servi un déjeuner tout à fait honnête (Photos 7 et 8).

Jean Coiffier

Crédit photos : Jean Coiffier, Maurice Imbard